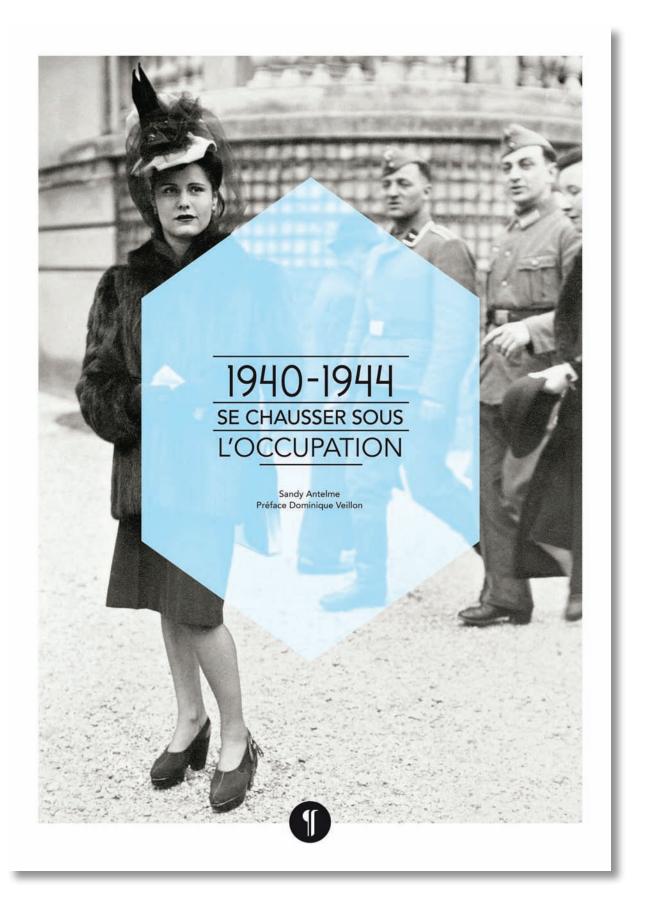
SE CHAUSSER SOUS L'OCCUPATION

SANDY ANTELME PRÉFACE DOMINIQUE VEILLON

LA COLLECTION DE CHAUSSURES DE PÉNURIE DU MUSÉE DES MÉTIERS DE LA CHAUSSURE





Se chausser sous l'Occupation, 1940-1944 Sandy Antelme - Dominique Veillon (préface) Format : 17 x 24 cm 160 pages 112 illustrations

SE CHAUSSER SOUS L'OCCUPATION 1940-1944 PRÉSENTATION

RÉSISTER AU QUOTIDIEN

1940-1944. La population française subit le rationnement et la saisie de nombre de produits usuels, le vêtement et les matériaux qui le composent ne faisant pas exception. Les codes de l'habillement s'en trouvent ainsi bouleversés : la nécessité de se vêtir et de se chausser entraîne la création d'articles particuliers conçus à partir de matériaux de substitution. Les chaussures subissent elles aussi des transformations spectaculaires, nées de la contrainte et du système D.

Comment se chaussait-on sous l'occupation allemande? Toute l'ingéniosité et l'originalité de cette époque de pénurie sont à découvrir au gré de la collection exceptionnelle du Musée des Métiers de la Chaussure. Semelles de bois, talons en lièges, rubans, tissus doublés de peau de lapin... Ce livre révèle des modèles aussi intrigants qu'atypiques et dévoile ainsi tout un pan de la vie quotidienne des Français sous l'Occupation.

UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

La collection du Musée des Métiers de la Chaussure est remarquable par la variété de modèles, de matériaux et de techniques présentés. Ce véritable petit trésor été découvert à l'occasion d'un inventaire des collections du musée. Cette centaine de chaussures dites « de pénurie », articles produits pendant l'Occupation allemande en dépit des restrictions et des problèmes de ravitaillement provient du fonds d'un magasin situé à Saint-Gaudens, près de Toulouse. À la fin des années 1940, la propriétaire a remisé dans son grenier ses « souvenirs » de la guerre. Son fils comprenant la valeur culturelle de ces articles originaux en a fait don au musée.

SE CHAUSSER SOUS L'OCCUPATION 1940-1944

L'AUTEUR

Chaussure depuis maintenant 7 ans. Passionnée de patrimoine cette licenciée d'histoire de l'art a travaillé pour plusieurs institutions culturelles avant d'animer avec énergie ce lieu unique en France dédié à l'histoire de la fabrication des chaussures. Se chausser sous l'Occupation sera son deuxième livre, le premier étant dédié à l'ensemble des collections du Musée des Métiers de la Chaussure.

pominique veillon historienne est directrice de recherche au CNRS. Elle a publié de nombreux ouvrages sur la résistance et la vie quotidienne durant l'Occupation comme « Vivre et survivre en France, 1939-1947 » et «La mode sous l'Occupation». Elle a préfacé Se chausser sous l'Occupation.

L'ÉDITEUR

Les **éditions Libel** publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie.

Les partenaires des éditions Libel sont des photograveurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre

Se chausser sous l'Occupation s'inscrit dans la ligne éditoriale de notre catalogue en traitant de thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques.

Les éditions Libel ont déjà contribué à la publication de recherches sur l'histoire de la mode et l'impact de son évolution sur la société et en particulier sur les femmes (« Les Dessous de l'Isère, une histoire de la lingerie féminine »).

Avec l'ouvrage « Pour vous, Mesdames! La mode en temps de guerre », nous avons lié deux thématiques qui nous sont chères: l'histoire des conflits et celle de la mode. Le projet « Se chausser sous l'Occupation » nous permet de poursuivre la diffusion des travaux historiques, notamment autour de la vie quotidienne pendant la dernière Guerre mondiale.

SE CHAUSSER SOUS L'OCCUPATION 1940-1944

LE MUSÉE DES MÉTIERS DE LA CHAUSSURE

Créé par d'anciens ouvriers de la chaussure passionnés par leur métier et soucieux de sauvegarder et perpétuer leur patrimoine, le Musée des Métiers de la Chaussure a ouvert ses portes en 1995 dans une ancienne fabrique de chaussures.

Son parcours raconte l'histoire de cette industrie et explique les étapes de la fabrication industrielle ou artisanale.

Unique musée en France consacré à cette thématique, il possède une importante collection de machines et de chaussures.

Informations pratiques

6, rue Saint-Paul 49450 Saint-André de la Marche Tel 02 41 46 35 65 contact@museechaussure.fr www.museechaussure.fr

Horaires d'ouverture:

Du 1er mars au 30 juin , tous les jours de 14h30 à 18h00 sauf le samedi

Du 1er juillet au 31 août

Du mardi au vendredi de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h00, visite guidée à 15h00. Les lundi et dimanches de 14h30 à 18h00

Du 1er septembre au 31 octobre, tous les jours de 14h30 à 18h00 sauf le samedi



SE CHAUSSER SOUS L'OCCUPATION 1940-1944

EXTRAITS

POUR FEUILLETER LE LIVRE, cliquez ici



Ensemble « retour de ravitaillement » : sac à main en chutes de cuir (priè René Laforn), par de crichelleus pour fermme en simili cuir, montés sur patris de bois flexibles et talons de bois (collections du Musée des Métiers de la Chaussure), monnaie, cartes et tickets de ratio-nnement (prês divers).

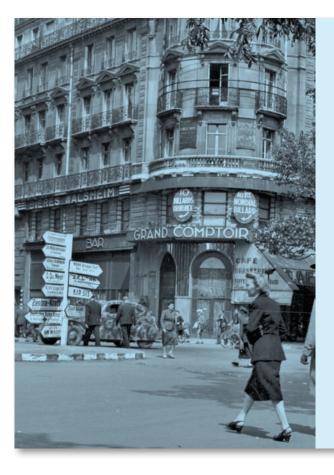
Paire de chaussures « de confort» en feutre bleu bordé de fausse fourrure, montées sur semelles de bois rigides et talons de bois, les semelles de propreté sont en papier. Ces modèles étaient commercialisés par la cordonnerie Baudouin à Gourgé (Deux-Sèvres). Fonds Chauvin. Collections du Maise des Métiers de la Conussure. Paire de pantoufles en feutre gris, surmontées de pompons en synthétique, avec talons en bois fixés sur des semelles en carton et protégés par deux pièces de cuir. Le tampon sous la semelle mentionne une fabrication en mars 1943 par la manufacture « Denate t'Vallin » (Chambury, Savoie). Don Claude Tiano, collections du Musée des Métiers de la Chaussure.







80



CHAPITRE I

LA FRANCE SOUS LA TUTELLE ALLEMANDE

Le principal relais du système D fut sans aucun doute la presse féminine de l'époque. Car, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer de ces temps de restriction et de censure, tous les périodiques ne furent pas interdits, bien que contrôlés par l'occupant, et, en ce sens, les magazines destinés aux ménagères jouérent un rôle déterminant dans la vie quotidienne des Françaises. À l'heure où tout fait défaut, des conseils avisés alimentent les articles des Marieral de la dividie de la Mode, épaulant ainsi les lectrices face aux obstacles chroniques. Tout y passe, dans une logique solidaire de maintenir le moral à flot malgré la sujétion et de conserver la tradition de l'élégance à la française. Les numéros de ces magazines offrent péle-mêle des recommandations, des schémas, des instructions, pour réaliser à la maison et avec des moyens rudimentaires, des chaussures, des vêtements, des accessoires, et ainsi, contourner le problème du rationnement. rationnement.

Le Do it yourself (Faites-le vous-même) était hé. La mode entrait dans les foyers par la petite porte de la popularisation et de l'accessibilité. En étant force de proposition, la presse, non seu-lement se fait l'écho de solutions pratiques, mais aussi participe de cette absolue nécessité de conserver, face à l'occupant, un minimum de fier-té. Etre bien habillé, malgré tout, voilà une forme de résistance que les Français peuvent opposer. Et puisque les articles haut de gamme ne sont pas à la portée de tout le monde ¹⁰⁴, l'option du système-débrouille constitue une initiative po-pulaire forte. Alors les alternatives fleurissent, et ce, dès 1941, après l'apparition du rationnement.



rubans, sont déclinés selon un dessin et des consignes précises. Comble de la finesse, les chaussures sont pensées pour être assorties à des robes confectionnables dans les tissus identiques. L'accroche de l'article annonce, entre dépit et contentement: « fabriquer B paires de sandales pour 50 franss [...], un tour de force à l'heure actuelle ». Factuellement, la méthode se veut simple et les fournitures abordables, car rubans et semelles de bois sont des éléments que l'on trouve alors en vente hors rationnement. Tout est réfléchi pour que ces démonstrations rencontrent une facilité d'application. Et le périodique ne se cantonne pas aux seuls consoils, il va jusqu'à offiri des patrons avec les mesures exactes pour faciliter l'ouvrage. Ainsi trouvait-on dans cette même revue, fourni par une grande maison, le dessin fidèle d'une chaussure élémentaire, mais élégante, à concevoir à partir d'un vieux sac et d'une semelle en vente libre.



ble « Do it yourself » (Système D) : m elles de bois, des chaussures pour tou





SE CHAUSSER SOUS L'OCCUPATION

1940-1944

Auteur : Sandy Antelme Préface de Dominique Veillon Mise en page : Yannick Bailly

Prix de vente public : 17 Euros

_

Contact

Éditions Libel — Charline BRUNO 9, rue Franklin 69002 Lyon T/fax 04 72 16 93 72 www.editions-libel.fr



